

Paris, le Front, juin 1940

Ma chère mère ;

Il **m'**est toujours difficile d'accepter **la** situation du fils éloigné de la personne la plus chère à son cœur, Toi. **Quelques** mois encore, j'étais avec toi, t'aidant dans les travaux de la ferme **qui** représente pour toi tout l'univers ; et aujourd'hui, je suis confronté à des tirs et des bombardements **que** les avions de l'ennemi propulsent sur la ville de Paris devenue cimetière pour enfants, femmes, vieillards **dont** les corps parsèment les rues.

Mère, au milieu de toute **cette** haine et ce déchirement humain qui me serrent le cœur, ton amour et mon bonheur d'être ton fils me protègent et me poussent à rester en vie. Tu me manques. J'attends pour avoir le droit à une semaine de répit afin de venir goûter à ton repas chaud et ta confiture si délicieuse. Et, là, je te demande deux faveurs :

- Ne pense pas beaucoup à la guerre !
- Prends bien soin de toi, tu es la seule richesse qui m'importe dans ce bas monde.

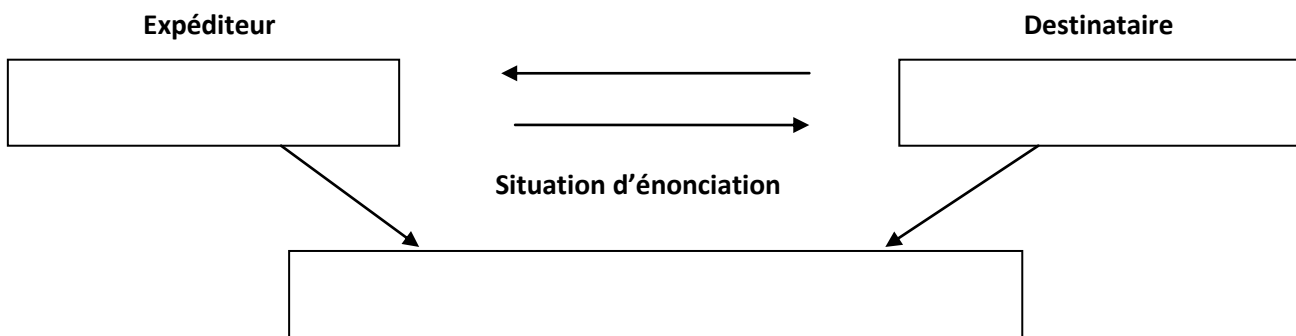
Ma douce et chère mère, sèche tes larmes et guette mon arrivée, prie pour moi parce tes prières me protégeront certainement.

Tu passes mon salut au village, ah ! J'ai oublié, dis à mon oncle de me laisser ma part du fromage.

Affectueusement ton fils qui t'aime

Questions de compréhension et de grammaire :

1. Complétez les cases par ce qui convient à partir du support. 2p



1. Qu'est ce qui indique que c'est une lettre privée ? 1p
.....
2. En quelles circonstances le fils se trouve- t-il ? 1p
.....
.....
3. Quels sentiments dominant l'auteur de la lettre ? 1p
.....
4. L'auteur dévalorise la situation dans laquelle il se trouve, relevez dans le texte le passage qui l'indique. 1p
.....
.....

